



HAL
open science

Compte-rendu de l'ouvrage de Michel Amandry et Andrew Burnett, Roman Provincial Coinage, Volume III: Nerva, Trajan and Hadrian (AD 96-138)

Julie Dalaison

► **To cite this version:**

Julie Dalaison. Compte-rendu de l'ouvrage de Michel Amandry et Andrew Burnett, Roman Provincial Coinage, Volume III: Nerva, Trajan and Hadrian (AD 96-138). *Revue Numismatique*, 2017. halshs-01671395

HAL Id: halshs-01671395

<https://shs.hal.science/halshs-01671395>

Submitted on 16 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ISSN 0484-8942

REVUE --- NUMISMATIQUE

Dirigée par
Fr. Duyrat, C. Grandjean, C. Morrisson,
M. Bompaire, A. Suspène

Secrétaires de la rédaction
V. Drost, J. Jambu, J. Olivier

2017
(174^e volume)

Revue soutenue par l'Institut National des Sciences Humaines et Sociales
du Centre national de la recherche scientifique

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Diffusion : Société d'édition « Les Belles Lettres »
2017

REVUE NUMISMATIQUE

COMITÉ DE PUBLICATION

Directeurs

Frédérique DUYPAT | Catherine GRANDJEAN | Cécile MORRISSON | Marc BOMPAIRE | Arnaud SUSPÈNE

Secrétaires de la rédaction

Articles

Jérôme JAMBU (jerome.jambu@bnf.fr) | Vincent DROST

Comptes rendus

Julien OLIVIER (julien.olivier@bnf.fr)

COMITÉ DE LECTURE

Michael ALRAM, Michel AMANDRY, Philip ATTWOOD, François BARATTE, Patrice BAUBEAU, Cécile BRESC, François DE CALLATAÏ, Michel CHRISTOL, Yves COATIVY, Sylviane ESTIOT, Bruno FOUCRAY, Stefan HEIDEMANN, Antony HOSTEIN, Marie-Christine MARCELLESI, Jens Christian MOESGAARD, Sylvia NIETO-PELLETIER, Olivier PICARD, Séléne PSOMA, Andrea SACCOCCI, François THIERRY, Lucia TRAVAINI, Benedikt ZÄCH.

La *Revue numismatique* paraît annuellement. Elle est la propriété de la Société française de numismatique qui en est l'éditeur et en assure le service à tous ses membres à jour de cotisation pour l'année concernée, lors de sa parution. La cotisation a été fixée pour 2016 à 54 € et 60 € pour les membres résidant à l'étranger.

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 PARIS

<http://www.sfnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

La *Revue numismatique* est également diffusée par

Belles Lettres Diffusion Distribution

25 rue du Général Leclerc, F-94270 LE KREMLIN-BICÊTRE

Tél. : 01 45 15 19 89 | Fax : 01 45 15 19 80

Les abonnements sont payables à la Société d'édition « Les Belles Lettres »

Le champ couvert par la *Revue numismatique* comprend la numismatique et l'histoire monétaire et s'étend à l'archéologie, l'histoire économique, l'histoire de l'art ainsi qu'à l'épigraphie, la sigillographie ou la glyptique dans leurs rapports avec l'étude des monnaies, médailles et documents monétiformes.

La *Revue* recherche des études de haut niveau et de première main, publication de documents nouveaux ou nouvelle interprétation de documents connus. Les articles sont retenus en fonction de leur qualité scientifique et de l'intérêt du document présenté. Les rubriques de la *Revue* sont indicatives et correspondent aux divisions historiques traditionnelles : numismatique celtique, grecque, romaine, byzantine, médiévale, moderne et contemporaine, orientale, médailles et jetons, histoire de la numismatique et des collections. Des notes synthétiques faisant le point sur une question ou un débat ont leur place dans les *Miscellanea* (la Société française de numismatique préférant réserver la publication des articles brefs au *Bulletin de la Société française de numismatique*).

Les langues admises sont, outre le français, l'allemand, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Les manuscrits complets et conformes aux instructions doivent être remis au secrétariat le 1^{er} septembre de l'année qui précède la parution. Après avoir été confiés à plusieurs rapporteurs et examinés par le comité de lecture, ils sont définitivement retenus lorsque le conseil de gestion de la *Revue numismatique* se réunit, en février, pour adopter le budget de la *Revue* qui paraît dans l'année.

La *Revue* ne rend compte que des ouvrages qui sont adressés au secrétariat avec la mention « *Revue numismatique* ». Les ouvrages sont remis à des spécialistes proposés par les directeurs au Comité de lecture. La publication rapide dans le bulletin bibliographique ne doit pas nuire au caractère informatif et critique des comptes rendus et il est possible de rendre compte simultanément et synthétiquement de plusieurs ouvrages. La *Revue* se réserve le droit de refuser toute publicité sans avoir à fournir de motif à sa décision.

Préresse : Fabien TESSIER | Imprimerie France-Quercy – Mercuès

l'ultime pièce émise sous Dèce (249-251 apr. J.-C.) pèse en moyenne 1,57 g (= poids de la pièce signalée dans le *BMC* 262) alors que le poids moyen établi à partir d'un échantillon plus large de quatre exemplaires est de 3,32 g (cf. *RPC* IX, 788). Qu'ajouter sinon que les deux catalogues réalisés, qu'il conviendrait plutôt de qualifier de listes, doivent être utilisés avec la plus grande précaution.

Reste donc le travail de synthèse, utile et commode, accompli par RB. On dispose avec cet ouvrage de nombreux résumés et mises au point, l'état de l'art proposé en introduction étant irréprochable (p. 1-4). Des dossiers concernant des notables de la province d'Asie, habituellement dispersés dans la bibliographie, sont commodément réunis (p. 73-83). Des idées neuves sont parfois avancées, que nous suivons bien volontiers, ainsi les développements sur l'apparition du titre de chevalier, *equus Romanus* (en grec *hippikos*, p. 14-15), après l'édit de 212, qui permet à certains individus de se distinguer de la masse des nouveaux citoyens porteurs du gentilice *Aurelius*. Mais n'aurait-il pas été judicieux de pousser le raisonnement plus loin en multipliant les comparaisons entre les monnaies et les inscriptions (*exempli gratia* sur le titre de chevalier), ou encore en présentant autrement la documentation réunie dans l'appendice II, sous la forme de cartes de distribution des cités où un même nom est attesté à la fois dans les inscriptions et sur les monnaies ?

C'est donc avec un sentiment très mitigé que l'on sort de la lecture d'un ouvrage dont le titre suscite de grandes attentes. De toute évidence, la synthèse thématique ne constitue pas la meilleure entrée en matière pour le numismate. Surtout, devant l'ampleur du thème à traiter et en l'absence d'une série complète des volumes du *Roman Provincial Coinage*, l'entreprise dépasse les capacités d'un seul individu, quels que soient ses mérites.

Antony HOSTEIN

Michel AMANDRY, Andrew BURNETT, *Roman Provincial Coinage*, Vol. III: *Nerva, Trajan and Hadrian (AD 96-138)*, London / Paris, British Museum Press / Bibliothèque nationale de France, 2015, 2 vol., 972 p., 6 cartes, 340 pl., ISBN 978-0-7141-1827-7.

Le troisième volume du *Roman Provincial Coinage* était attendu avec une grande impatience, tant par les numismates, que par les historiens au sens large. Il s'insère dans le projet de longue haleine entamé il y a presque trente ans déjà et qui a vu la publication papier de trois volumes (sur les dix prévus) : le *RPC* I (les Julio-Claudiens), le *RPC* II (les Flaviens), le *RPC* VII.1 (le monnayage des Gordiens dans la province d'Asie) ; ces trois sommes ont par ailleurs été déjà complétées par quatre suppléments (dont le dernier est paru en 2017). Cette entreprise – ainsi que la programmation et l'état d'avancement des autres volumes – est d'ailleurs rappelée en première page et par Christopher Howgego dans la préface du présent volume. Parallèlement à cette indispensable publication papier, les données concernant les monnaies sont également mises en ligne sur le site de l'Université d'Oxford (<http://rpc.ashmus.ox.ac.uk>) pour ce qui est des volumes III, IV et IX ; le volume IV n'étant pas encore paru physiquement. La version numérique est certes très pratique pour des vérifications, pour la consultation

des exemplaires et pour l'ajout éventuel de certaines monnaies. En revanche, elle ne saurait être conçue sans la consultation des ouvrages papier qui seuls offrent le riche appareil critique, les discussions, les introductions et les *indices*. Cette dernière remarque fait du coup, comme toujours, regretter le prix très élevé (pour ne pas dire prohibitif) de cette publication (195 £, soit l'équivalent d'environ 270 €) ; prix qui le met hors de portée d'un certains nombres de particuliers et de chercheurs qui souhaiteraient pouvoir le consulter ailleurs que dans les bibliothèques et autres institutions.

Ce troisième volume du *RPC* a été écrit principalement par Michel Amandry et Andrew Burnett, fers de lance du projet *RPC* et qui avaient déjà participé aux deux précédents opus. Ils se sont adjoint la collaboration de Jérôme Mairat et ont obtenu des contributions de William Metcalf, Laurent Bricault et Maryse Blet-Lemarquand. Cet ouvrage recense tous les types monétaires émis sous les trois premiers empereurs de la dynastie antonine : Nerva, Trajan et Hadrien. Il se compose de deux volumes. Le premier comporte la préface, les remerciements, la liste des abréviations, le guide de lecture et d'utilisation du catalogue, la liste des cités – dans l'ordre du catalogue –, et enfin le catalogue lui-même. Le second regroupe l'introduction générale, les *indices*, les cartes et les planches. La présence des quatre chapitres d'introduction dans le dernier volume peut paraître un peu surprenante, mais est sans doute liée à des impératifs techniques et à la volonté de présenter deux tomes avec un nombre de pages à peu près équilibré. Ceci dit, ce petit problème n'en est pas réellement un, dans la mesure où les réflexions de l'introduction sont en grande partie déduites du catalogue et où cela peut faciliter la consultation et la manipulation des deux tomes lors des renvois aux numéros du catalogue.

Le matériel s'élève à 6570 types différents – tous illustrés par au moins un exemplaire dans les planches – dont 35 incertains (donnés en fin du volume 1). La recension fonctionne toujours sur le même principe et s'appuie sur l'étude attentive des 10 « *Core Collections* » (Berlin, Cambridge, Copenhague, Glasgow, Londres, Munich, New York, Oxford, Paris et Vienne, auxquelles il faut rajouter le médaillier d'Athènes pour les monnaies égyptiennes), ainsi que sur le dépouillement des catalogues de ventes – en particulier ceux en ligne – et sur les publications propres à chaque cité. Ces ouvrages ont d'ailleurs tendance à se multiplier ces dernières années, puisque de plus en plus d'ateliers monétaires font l'objet de monographies détaillées.

Le catalogue obéit au même système de classement et au même type de présentation que dans les autres volumes du *RPC*. Il est divisé en provinces, puis en zones de provinces – qui ne sont indiquées que dans le chapeau introductif de chaque province et qui ne sont pas reprises dans le déroulement du catalogue, ce qui est un peu dommage – et enfin en cités. Les types sont alors classés par ordre chronologique et accompagnés des informations métrologiques de base (métal, module, poids, axes en fonction du nombre de monnaies prises en compte), des références bibliographiques standard, des descriptions des légendes et des types de droit et de revers et des exemplaires recensés avec en gras ceux qui sont illustrés dans les planches. Les introductions de chaque province et de chaque cité donnent lieu à des présentations générales sur l'histoire, l'administration et le monnayage (en particulier en ce qui concerne le système des dénominations), ainsi qu'à des discussions sur certaines attributions ou non

attributions parfois litigieuses. Le découpage géographique – qui ne comprend désormais plus que des ateliers de la partie orientale de l'Empire – reprend en gros ceux des RPC I et II, avec parfois quelques modifications du fait de l'évolution administrative de ces régions dans le temps : Cyrénaïque et Crète ; Achaïe ; Macédoine ; Thrace ; Mésie ; nord de la mer Noire ; Bithynie et Pont ; Asie (cistophores puis division en *conventus*) ; Lycie-Pamphylie ; Galatie-Cappadoce ; Cilicie ; Chypre ; Syrie ; Judée ; Arabie ; Égypte (Alexandrie puis nomes) ; incertaines. Ce découpage provincial pose cependant parfois certains problèmes (qui sont d'ailleurs souvent relevés par les auteurs), dans la mesure où des régions ont pu changer de provinces entre les règnes de Nerva et d'Hadrien. Cela est par exemple le cas pour la province de Galatie-Cappadoce qui avait été créée en 75 p.C. et ensuite divisée en deux entités distinctes de manière définitive (contrairement à ce qui est dit p. 350) sous Trajan vers 111-112 p.C., avec le rattachement de la Paphlagonie à la Galatie et du Pont Galatique, du Pont Polémoniaque et de l'Arménie mineure à la Cappadoce. Cela étant, ce type de problème est insoluble et la présentation adoptée est sans aucun doute la plus raisonnable et la plus valable.

Le second volume du RPC III permet de synthétiser les différentes remarques faites au cours du catalogue et de donner une vision d'ensemble du monnayage de l'Orient romain sous Nerva et ses deux successeurs. Le premier chapitre d'introduction – ou plutôt de commentaires – redonne l'arrière-plan historique, avec la chronologie et la biographie des empereurs et des membres de la famille impériale, les dates les plus importantes pour comprendre et resituer le monnayage provincial, ainsi qu'une bibliographie pour aller plus loin sur chaque empereur.

Le deuxième chapitre s'intéresse plus particulièrement à la production monétaire et aux dénominations, en envisageant le rare monnayage en or (dans le royaume du Bosphore), les monnaies d'argent (en particulier le cas des cistophores, qui sous Trajan ont été frappés dans les trois ateliers de Rome, Antioche et Alexandrie avant d'être envoyés dans leurs provinces de circulation), et enfin la masse des monnaies de bronze. Les auteurs essaient de déterminer les dénominations et de les mettre en rapport avec le monnayage impérial, sans que cela soit toujours possible. Ce chapitre comporte également une partie sur le monnayage d'Antinoüs avec des discussions sur la composition métallique de ses pièces. La grande nouveauté est l'étude métallographique importante qui a été réalisée sur un certain nombre d'exemplaires et qui permet d'aboutir à des conclusions, ou du moins à quelques pistes de recherche.

Le troisième chapitre traite des légendes et types monétaires de droit et de revers, à travers la langue (le grec est majoritaire sauf sur les monnayages coloniaux, sur les cistophores et sur quelques rares monnaies bilingues), les émissions d'alliance, les empereurs (en analysant les membres de la famille impériale, les empereurs divinisés et encore une fois les monnaies d'Antinoüs qui n'ont aucun équivalent dans le monnayage impérial et qui présentent des particularités quant à leur classification et à leur fonction) et les monnaies sans effigie impériale (à rattacher, dans certains cas, au statut de liberté dont jouissait la cité émettrice et, dans d'autres cas, au fait qu'il s'agissait de très petites dénominations). Vient ensuite l'étude des revers et les auteurs envisagent les thèmes les plus souvent abordés dans l'étude des monnaies de cette période : la présence du nom d'Hadrien dans la titulature de certaines cités (qui est

vue comme une trace de fondation ou de refondation par cet empereur. On peut cependant se demander s'il ne s'agit pas parfois seulement d'une épithète impériale accolée au nom de la cité, sans que cela implique forcément un acte aussi important que la fondation. Par ailleurs, certaines cités, comme *Amasea* et *Neocaesarea* font apparaître le titre d'*Hadrianè* plus tard, sous Marc Aurèle, alors qu'elles le possèdent depuis Hadrien) ; le lien entre les types de revers et les victoires ou les visites impériales (là encore, cela ne concerne pas la majorité des émissions et il est difficile d'établir un lien de cause à effet certain) ; et enfin les types à connotation plus locale. Finalement, comme tendance générale, les auteurs concluent à une plus grande variété des types (comme cela est aussi le cas à Rome) avec un goût pour les types architecturaux, agonistiques et à connotation « mythologique », dans la continuité de ce qui avait été observé pour le RPC II.

Le quatrième et dernier chapitre envisage le lien entre les empereurs et le monnayage. De ce fait, il reprend des choses étudiées dans les chapitres précédents ce qui donne parfois lieu à des répétitions et des redondances, même si cela est perçu sous un angle légèrement différent. La question essentielle est de connaître la place occupée par le pouvoir central dans le choix des dénominations et des types et, par là-même, d'essayer de déterminer ce qui relevait des pouvoirs civiques en propre. Les différents thèmes abordés sont ceux des magistrats et gouverneurs mentionnés sur les monnaies, de la production du monnayage d'argent (en se posant la question du lien avec la réforme du denier entreprise par Trajan, puisque ces monnaies ont été frappées dans trois ateliers principaux, ce qui ne sera plus le cas sous Hadrien), des occasions de frappes pour les monnaies d'argent et surtout de bronze (là encore les hypothèses des guerres ou des visites impériales ne sont pas vérifiables aisément car les frappes civiques sont très épisodiques et, de ce fait, les coïncidences fortuites ne sont pas exclues). Il paraît donc difficile d'aboutir à des conclusions définitives ; les pistes de recherche sont en tout cas clairement définies ; les grands problèmes soulevés par ce monnayage provincial sont posés avec clarté et des débuts de réponse sont apportés dans la mesure du possible.

Le volume se termine par de très riches et précieux *indices* : cités du catalogue dans l'ordre alphabétique cette fois-ci ; empereurs, rois et dynastes ; légendes de droit et de revers (en latin et en grec) ; noms et titres des empereurs et de leur famille (par empereur, puis par date et par forme de titulature ; ce qui permet d'en voir l'évolution) ; noms de personnes ; types de droit et de revers (avec une petite réserve : lorsque deux entités sont associés sur un revers, il n'y a d'entrée que pour une des deux, ce qui ne facilite pas forcément les recherches) ; contremarques. Six belles cartes complètent le tout et les 340 planches de très bonne facture permettent une lecture aisée des monnaies et sont un plaisir pour les yeux.

Face à l'ampleur du travail réalisé, on peut simplement regretter l'absence d'une bibliographie générale. La liste des abréviations au début n'en donne qu'un aperçu succinct et, même si les ouvrages de référence sont mentionnés dans chaque en-tête de cité, il est un peu dommage que l'on ne puisse les retrouver tous ensemble. Par ailleurs certaines références et abréviations n'apparaissent pas dans la liste (ni d'ailleurs dans celle fournie sur le site en ligne), comme par exemple la mystérieuse mention « D-F » pour les monnaies de *Neoclaudiopolis* (nos 2905-2908).

Au total, ces volumes du *RPC* III se révèlent très riches tant au niveau du matériel consulté et récolté que de la qualité des commentaires qui les accompagnent. Ils sont le fruit de nombreuses années d'un travail de très haute qualité, dont on est heureux de voir un aboutissement si réussi. Il ne reste plus qu'à espérer que les volumes manquants suivront le plus rapidement possible, même si la période des Sévères réserve un monnayage encore plus abondant, avec une multiplication des ateliers dans des cités qui n'émettent monnaie que durant le début du III^e siècle.

Julie DALAISON

Antony HOSTEIN, Jérôme MAIRAT, *Roman Provincial Coinage, Vol. IX: From Trajan Decius to Uranius Antoninus (AD 249-254)*, London/Paris, British Museum Press/Bnf, 2016, 2 vol., 424 p., 155 pl. en noir et blanc, ISBN 978-0-714118-29-1.

Avec cet opus en deux tomes paraît le cinquième volet de l'œuvre magistrale et bientôt trentenaire initiée par Michel Amandry et Andrew Burnett, le *Roman Provincial Coinage*. Depuis la livraison du volume II, en 1999, et à l'exception du numéro VII.1 dû à Marguerite Spoerri sorti de presse en 2006, seuls trois – précieux – suppléments avaient vu le jour jusqu'à la publication, en 2015, du volume III consacré aux principats de Nerva, Trajan et Hadrien. Après des années de collationnement d'une documentation toujours plus foisonnante et complexe, voici donc venu le temps de la mise à disposition du plus grand nombre des différentes pièces d'un puzzle géant qui comptera au final plus d'une quinzaine de volumes papier (certes numérotés de I à X, mais nous savons déjà, par exemple, que le volume V, qui concerne la période 193-218 apr. J.-C., se déclinera en trois : V.1 [les provinces européennes et la Bithynie], V.2 [la province d'Asie] et V.3 [le reste de l'Orient romain]) et une banque de données d'une infinie richesse hébergée sur le serveur de l'Ashmolean Museum d'Oxford (<http://rpc.ashmus.ox.ac.uk>).

Le volume IX, objet de la présente recension, commencé comme d'autres par l'infatigable chercheur et collectionneur que fut Edoardo Levante, prématurément disparu en 2007, est l'œuvre d'Antony Hostein, aujourd'hui directeur d'études à la IV^e section de l'EPHE, et de Jérôme Mairat, *curator* de l'*Heberdeen Coin Room* de l'*Ashmolean Museum*. En vertu du découpage chronologique propre au *RPC*, cet ouvrage couvre l'ensemble des émissions monétaires issues des provinces de l'Empire romain durant les années 249-253 apr. J.-C., soit les règnes des empereurs Trajan Dèce (249-251), Trébonien Galle (251-253) et Émilien (253), auxquels les auteurs ont souhaité adjoindre le monnayage éméésénien d'Uranius Antoninus (253-254).

Si la documentation provient principalement des 10 « *core collections* » publiques et privées définies dès les origines du projet, elle ne s'y cantonne pas, plusieurs autres médailliers ayant ouvert leurs armoires aux auteurs. Le dépouillement de multiples catalogues de vente, facilité par les bases de données accessibles sur l'internet, et la mise à disposition de très nombreux exemplaires conservés dans des collections privées ont enrichi notablement le catalogue systématique ici livré, fort, au final, de plus de 12500 monnaies classées en 2333 types. Comme pour les précédents volumes, l'ouvrage se compose de deux tomes : le premier, outre le catalogue proprement dit (p. 51-410),